

- ♀; Gand, 2-VI-1908, ♂, été 1910, ♂; Beerse, 6-X-1915, ♂; Assenede, 8-IX-1943, ♂, ♀, (R.).  
Kinkempois, 28-VII-1910, ♂, (U.).
- S. fonscolombi* SELYS. — Lanklaer, 15-VIII-1892, ♀, (U.).
- S. flaveolum* LINNE. — Destelbergen, Heusden, Laethem-St-Martin, Waerschoot, Sleydinge, (G.).  
Gand, 21-VIII-1904, ♂; Meirelbeke, 5-VIII-1906, ♂, (R.).  
Bilsen, 30-VI-19??, ♀; Vottem, ♂; Seraing-s/Meuse, VII-1913, (U.).
- S. sanguineum* MULLER. — Destelbergen, Melle, Overmeire, Sleydinge, Waerschoot, La Panne, (G.).  
St-Denis-Westrem, 16-VIII-1904, ♂; Sulsique, 20-VII-1905, ♀; Overmeire, 25-VIII-1943, ♂, (R.).  
Blankenberghe, 18-VIII-1947, ♂, (!).  
Seraing-s/Meuse (Vecquée), 14-VII-1911, ♀, (U.).
- S. danae* SULZER. — Heusden, (G.).  
Calmphout, 27-VII-1908, 2 ♂♂, 3 ♀♀, (R.).  
Genck, 30-VI-1886, ♂, (U.).
- S. pedemontanum* ALLIONI. — Arlon, 9-VIII-1904, ♂, ♀, (R.).
- Leucorrhinia dubia* VAN DER LINDEN. — Calmphout, 27-VII-1908, 3 ♀♀, ♂; Oud-Turnhout, 1-VI-1911, 2 ♀♀, ♂; 16-VI-1911, ♀, (R.).  
Diepenbeek, 26-V-1910, ♂, ♀, (U.).
- L. pectoralis* CHARPENTIER. — Heusden, (G.).
- L. rubicunda* LINNE. — Heusden, (G.).  
Diepenbeek, 26-V-1910, ♂; Recht (Born), 20-V-1892, ♂, (U.).

## Remarques au sujet de quelques espèces des genres *Amblyteles* et *Ctenichneumon*

(Hym. Ichneumonidae)

par Jean LECLERCQ

### 1. *Amblyteles impolitus* BERTHOUMIEU 1894.

Cette espèce fut décrite d'Espagne et d'Algérie et n'a plus été retrouvée depuis BERTHOUMIEU. En étudiant les *Amblyteles* du Musée de Roubaix qui m'ont été confiés par M. E. CAVRO, j'ai découvert une ♀ capturée à Wavrechain (France, Nord), 19-VII-1907.

Cet exemplaire inattendu correspond parfaitement aux diagnoses publiées par BERTHOUMIEU (1894, 1895) et SCHMIEDEKNECHT (1930). Je l'ai comparé avec plusieurs ♀♀ d'*A. uniguttatus* var. *fumigator* GRAVENHORST et j'ai relevé les points suivants qui peuvent compléter utilement la description originale :

a) Corps robuste, de 16 mm., entièrement mat; couvert d'une pubescence noire-brune.

b) Dessus de la face profondément ponctué-réticulé; antennes épaisses.

c) Tête et thorax entièrement d'un noir terne; abdomen noir sauf le 2<sup>e</sup> tergite et une tache apicale au milieu du postpétiole qui sont roux-brun.

d) Ailes enfumées, stigma brun-noir.

e) Thorax densément et profondément ponctué, avec tendance à la réticulation sur les pleures. Ecusson à ponctuation profonde et serrée.

f) Pattes robustes, noires sauf les tibias et tarsi antérieurs bruns-foncés. Les fémurs, surtout postérieurs, ont une ponctuation éparsée et irrégulière des deux côtés, ils sont brillants du côté interne et mats du côté externe.

2. *Amblyteles uniguttatus* GRAVENHORST 1829.

Bien que cette espèce, connue pour la variabilité de sa coloration, soit présentée à plusieurs endroits dans les tableaux dichotomiques de SCHMIEDEKNECHT (1930), il n'est pas toujours facile de l'identifier avec certitude. On trouve dans les collections de nos régions différents spécimens étiquetés « *uniguttatus* GRAV. » qui sont en réalité d'authentiques *Ctenichneumon panzeri*, *divisorius* ou *inspector*!

Ayant comparé ces diverses espèces de la collection WESMAEL, je puis relever les caractères suivants qui permettent de distinguer l'*Amblyteles uniguttatus* tel que le concevait WESMAEL :

a) Gastrocèles petits et peu profonds, moins larges que la carène aciculée du postpétiole (distingue *uniguttatus* des espèces du genre *Ctenichneumon*).

b) Mandibules unidentées.

c) Métathorax bidenté : les dents sont assez petites mais toujours bien distinctes quand on regarde le corps de côté.

d) Pubescence du thorax fauve-roux (caractère surtout bien net quand on examine le dessous des hanches antérieures).

e) Écusson indistinctement ponctué, lisse et brillant, un peu convexe chez le ♂, plat chez la ♀.

Le caractère « Kopf hinter den Augen verschmälert » utilisé par SCHMIEDEKNECHT pour séparer *A. uniguttatus* de *Ctenichneumon panzeri* est non seulement insuffisant, mais aussi aléatoire, car il s'agit d'une différence qui peut être plus ou moins imperceptible suivant la position de la tête.

On a décrit plus de 40 variétés de l'*Amblyteles uniguttatus*, rendant compte de ce que l'abdomen peut être unicolore, bicolore, ou tricolore, que l'écusson peut être noir ou blanc ou que les pattes sont plus ou moins rouges ou noires. On observera cependant que les exemplaires récoltés en Belgique et dans les régions limitrophes correspondent presque toujours à la coloration typique ♂ ♀ (tergites 2 et 3 roux, tergite 7 maculé de blanc, écusson blanc) ou à la var. *goedarti* GRAVENHORST ♂ ♀ (tergite 7 tout noir, sinon comme le type) ou à la var. *fumigator* GRAVENHORST ♀ (écusson noir, sinon comme *goedarti*). Les variétés du ♂ : *flavolimbatus* GRAVENHORST, var. 6 ♂ WESMAEL 1844 et *rufinus* BERTHOUMIEU se rapprochent beaucoup, par la couleur, des ♂ ♂ du *Ctenichneumon panzeri*; on peut cependant les identifier aisément en tenant compte des caractères structuraux précités.

**Notes de répartition.** — Dans l'état actuel des connaissances, on peut dire que l'*Amblyteles uniguttatus* habite les contrées suivantes : Sud de l'Angleterre, Belgique, France, Allemagne, Suisse, Italie, Autriche, Hongrie, Bulgarie, Grèce, Syrie et Algérie. Il paraît bien manquer en Scandinavie et en Europe Orientale. Il s'agirait donc d'un élément plutôt méditerranéen qui trouve au voisinage de nos régions la limite occidentale et septentrionale de sa distribution. A première vue il ne semble pas que ce soit une simple question de température qui a limité son extension vers le nord, puisqu'on l'a signalé de plusieurs localités des Alpes et de l'Europe centrale.

L'espèce est rare en Belgique et dans les régions limitrophes. WESMAEL l'a signalée d'Aix-la-Chapelle, de Bruxelles et d'Ostende. On peut ajouter : Loo, 3 ♀♀ (MAURISSEN), et en France : Bouchain (Nord), ♀, VIII-1909 (CAVRO). On ne l'a donc pas encore trouvée en Haute-Belgique.

3. *Ctenichneumon panzeri* WESMAEL 1844.

Dans son tableau dichotomique des ♂♂ d'*Amblyteles*, SCHMIEDEKNECHT (1930) a oublié de donner le ♂ du *Ctenichneumon panzeri*. Il s'ensuit que les détermineurs qui utilisent en général ce travail risquent fort de confondre cette espèce avec d'autres, présentant des formes de coloration plus ou moins voisines. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion d'examiner une série de 13 ♂♂ de France (Musée de Roubaix), parmi lesquels 7 avaient été rapportés par différents spécialistes à des espèces aussi inattendues qu'*Amblyteles uniguttatus* GRAVENHORST, *negatorius* F., *vadatorius* ILLIG et même *oratorius* F. Une mise au point était donc nécessaire. L'examen d'une série de plus de 50 ♂♂, comprenant les spécimens des collections Wesmael, Tosquinet et Musée de Roubaix, m'a permis de compléter comme suit les descriptions de WESMAEL (1844, 1848, 1854), de BERTHOUMIEU (1895) et de MORLEY (1903) :

a) Tête noire, un peu rétrécie derrière les yeux. Il y a toujours deux larges bandes jaunes le long des orbites internes et deux taches jaunes parfois punctiformes, parfois larges et convergentes, aux côtés du clypeus. Antennes sétacées, très amincies vers l'extrémité, formées de plus de 40 articles globuleux, aussi larges que longs à partir du 7<sup>e</sup>. Le scape est jaune en dessous, le reste des antennes est noir au dessus et toujours ± roux en dessous.

b) Thorax noir, avec mésonotum brillant et métathorax  $\pm$  mat. L'aire supéromédiane est assez variable, en principe subquadratique et toujours plus large que longue. Sont toujours jaunes : un point ou une ligne préalaire aux côtés du pronotum, les tegulae au moins en grande partie, et l'écusson. Sont parfois jaunes : la marge dorsale du cou, un point ou un trait sous l'attache des ailes et le postscutellum. Les ailes sont hyalines, avec les nervures rousses, sauf la costa et la subcosta presque noires. Stigma roux, rarement noir. Aréole pentagonale avec son côté supérieur égal à la moitié des côtés latéraux.

c) La coloration des pattes est très variable. J'ai indiqué au Tableau I le détail des colorations qui ont été observées, précisant dans quelles limites ces caractères varient au sein de l'espèce.

TABLEAU I

Variabilité de la coloration des pattes chez *Ctenichneumon panzeri* ♂♂

	PATTES ANTÉRIEURES	PATTES MOYENNES	PATTES POSTÉRIEURES
Hanches.	Noires avec une tache jaune.	Noires avec une tache, un trait, ou encore 1 ou 2 points jaunes.	Noires avec ou sans taches jaunes.
Trochanters I.	Noirs.	Noirs.	Noirs.
Trochanters II.	Noirs ou rouges.	Noirs ou rouges.	Noirs ou $\pm$ rouges.
Fémurs.	Rouges, roux ou $\pm$ noirs, mais toujours avec une tache apicale jaune.	Rouges, roux ou $\pm$ noirs, mais toujours avec une tache apicale jaune.	Rouges ou noirs; souvent noirs ou noirs et jaunes à l'extrémité.
Tibias.	Jaunes ou $\pm$ rouges.	Jaunes ou $\pm$ rouges.	Rouges ou jaunes avec l'extrémité $\pm$ noire; souvent tricolores, c'est-à-dire jaunes à la base, rouges vers l'extrémité et noirs à l'apex.
Tarses.	Rouges, jaunes ou roux.	Rouges, jaunes ou roux.	Roux ou bien roux marqués de jaune.

d) Abdomen bi- ou tricolore avec les tergites 2 ou 3 à 6 marginés de blanc à l'apex. Normalement, les tergites 2 et 3 sont roux, mais on trouve des spécimens chez lesquels il n'y a du roux qu'au 2<sup>e</sup> tergite, ou même pas de roux du tout. Chez les exemplaires les plus clairs, le 4<sup>e</sup> tergite peut être un peu roux sur les côtés

Le 7<sup>e</sup> segment est toujours tout noir, conformément à la correction de WESMAEL (1854). Les sternites 2, 3 et 4 sont d'un roux clair, mais chez les exemplaires mélanisants, il arrive que cette couleur ne soit présente qu'au 2<sup>e</sup>, qui reste toujours au moins roux foncé. BERTHOUMIEU (1895) écrit « aucun segment ventral plissé ». Il en est bien ainsi chez la majorité des individus. Il arrive cependant que le 2<sup>e</sup> sternite possède un pli longitudinal assez marqué.

La ♀ du *Ctenichneumon panzeri* n'est pas non plus facile à reconnaître si l'on utilise les clefs dichotomiques courantes. GREGOR (1941) a déjà publié quelques indications destinées à permettre la séparation des ♀♀ d'*Amblyteles uniguttatus* et de *Ctenichneumon panzeri*. Confirmons et ajoutons que la dernière espèce est bien caractérisée par :

- a) ses gastrocèles larges et profonds, formant une fosse qui atteint presque le côté du segment.
- b) l'absence de dents au métathorax.
- c) la pubescence gris-blanc du thorax.
- d) les antennes et le thorax toujours entièrement noirs.

La ♀ varie beaucoup moins que le ♂, elle peut au plus avoir l'abdomen entièrement noir [var. *nigrinus* BERTHOUMIEU (1)], ou les fémurs postérieurs roux-brun. Ces variétés sont rares et la première n'a jamais été trouvée en Belgique.

**Notes de répartition.** — On a signalé *Ctenichneumon panzeri* de Belgique, Sud-Ouest de l'Angleterre, France, Allemagne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Podolie, Croatie et Algérie. Cette distribution s'annonce comme assez comparable à celle de l'*Amblyteles uniguttatus*.

En Belgique et au Nord de la France, le *Ctenichneumon panzeri* paraît nettement plus commun dans ses localités qu'*A. uniguttatus*. On récolte souvent en même temps des ♂♂ de coloration typique, des var. *vexillarius* TISCHBEIN (= var. 2 WESMAEL) et des var. *immarginatus* BERTHOUMIEU (= var. 4 WESMAEL), ce qui montre bien que les différentes colorations du ♂ sont effectivement à intégrer dans une seule et même espèce.

WESMAEL connaissait *C. panzeri* de la Campine (Oostmael, Cortenaeken) et des environs de Bruxelles. Ajoutons : en Belgique : Beverloo, ♀, 24-VII-1865, Zévente, ♀, 18-VI-1876; Ath, ♀, 15-X-

(1) et non *nigricans* comme l'écrit SCHMIEDEKNECHT (1930), p. 65.

1866; Tournai, 11 ♂♂ et 5 ♀♀, 19-VII au 31-VIII-1877 (Coll. TOSQUINET) et encore Dalhem, ♀, VI-1920 et Kessel-Loo, ♀, éclore le 7-XII-1943 d'une chrysalide d'*Agrotis* sp. (Noctuide). En France: j'ai reçu de M. E. CAVRO (Musée de Roubaix) 11 ♂♂ et 10 ♀♀ provenant de plusieurs localités dans les Départements du Nord, de la Somme et de l'Yonne. L'espèce était particulièrement abondante à Foncquevillers (Somme) en VII-VIII-1936. M. CAVRO l'a observée sur plusieurs Ombellifères (*Daucus*, *Heracleum*).

4. *Ctenichneumon castigator* F. et *camelinus* WESMAEL 1844.

Ayant éprouvé quelque difficulté à décider si certains *Ctenichneumon* ♂♂ étaient des *castigator* F. ou des *camelinus* WESMAEL, j'ai réexaminé les types de WESMAEL et noté les points suivants:

*Ctenichneumon castigator* F. ♂ a un écusson convexe dont le sommet ne dépasse pas le plan du mésonotum. Ses sternites 2 et 3 sont plissés longitudinalement et ses tarsi postérieurs sont tout noirs, sinon bruns à la base et bruns-noirs à l'apex.

*Ctenichneumon camelinus* WESMAEL ♂ a un écusson très élevé qui sort du plan du mésonotum et s'abaisse brusquement vers l'arrière. Les sternites 2, 3 et 4 sont plissés longitudinalement. Les tarsi postérieurs sont noirs sauf le métatarse qui est jaune et rembruni vers l'apex.

WESMAEL avait récolté *Ctenichneumon castigator* aux environs de Bruxelles et à Diest. TOSQUINET l'a retrouvé à Liège, 2 ♀♀, 1868, Arlon, ♂, 21-V-1870, Schelle, 2 ♀♀, 12-VII-1883, Groenedaele, ♂, 13-VI-1884 et Courtrai, ♀, 26-VII-1892. Je l'ai capturé par après à Olne-St-Hadelin, ♀, 7-IX-40.

Le *Ctenichneumon camelinus* WESMAEL doit être une espèce rare. Il n'y a qu'un ♂ et deux ♀♀ dans la collection WESMAEL. La collection TOSQUINET comporte en outre: 1 ♂, Schaffen, 22-IX-1885 et 3 ♀♀: Leeuw-St-Fierre, 8-VIII-1880, Boitsfort, 18-VII-1880 et Uccle, 4-VIII-1886.

Université de Liège. Institut Léon Fredericq  
et Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

## BULLETIN & ANNALES

de la Société Entomologique de Belgique

Le prix de chaque volume isolé des *Annales* est porté à deux cent cinquante francs.

Le prix de chacun des tomes I à VI du *Bulletin* est de soixante-cinq francs.

Le prix de la collection des tomes I à LXVI des *Annales* a été fixé à douze mille cinq cents francs (assemblées générales des 9 janvier 1927, 14 janvier 1945 et 13 janvier 1946).



## MÉMOIRES

de la Société Entomologique de Belgique

Les *Mémoires* de la Société, d'importance variable, paraissent à intervalles irréguliers. Le prix du tome II a été fixé à trente francs, celui des tomes III, IV, VI à VIII, IX, XI, XIII à XVI à cinquante francs, celui des tomes I, XII, XVII à XIX à soixante francs, celui des tomes XX à XXII à septante-cinq francs, celui des tomes V et X à nonante-cinq francs, celui du tome XXIII à cent et quinze francs, celui du tome XXIV à trois cent vingt francs.

Le prix de la collection des tomes I à XXII des *Mémoires* a été fixé à douze cents francs (assemblées générales des 9 janvier 1927, 14 janvier 1945 et 13 janvier 1946).

Les Membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

